



Chapitre 9 : Retournement de situation

Par Skippy12000

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

Je n'arrive pas à y croire... Que vient-il faire ici ? Mais qu'est-ce qu'il se passe bon sang ?

M : Daiki ?!

Pas le temps de dire quoi que ce soit d'autres, qu'il m'attrape le poignet, et me tire vers la sortie. Jarod ne l'entendant pas de cette oreille et lui attrape le poignet, pour l'arrêter. Daiki se défaît de son emprise et me tire d'un coup sec vers lui, avant de me faire courir derrière lui, incapable de m'en échapper, trop de force. Je me tourne une dernière fois vers Jarod, ahuris, et parle assez fort pour qu'il m'entende.

M: Jarod- j'suis désolé ! J'sais pas ce qui se passe, mais- on s'revoit au Dojo, d'accord ?
Je mime une excuse avec mon bras de libre Encore pardon !

Il me regarde sans comprendre. Je me retourne vers Daiki afin de me caler à la même vitesse que lui. *BORDEL DAIKI ! C'est quoi ton problème à la fin ?!* Je vois tout son corps, tendu à l'extrême, son visage est fermé et, montre également un sentiment de colère.

OK... mauvais signe. Ça faisait des années, que je ne l'avait pas vu dans cet état. C'est si rare... il dégage une espèce d'aura autours de lui, qui repousseraï, quiconque, viendrait le déranger. Limite animal. Sa poigne, est toutefois trop serré et commence à me faire mal. Les seules fois où je l'ai vu comme ça... c'était lorsque nous étions plus jeune, et que quelqu'un le poussé à bout, ou alors, qu'ont s'en prenaient à moi.

M : Daiki, tu m'fais mal...

Nous sommes à présent à l'extérieur lorsqu'il se rend compte de la situation. Nous sommes sur le parking, entouré de voitures. A l'écart entre un muret et une voiture, c'est comme si nous étions dans une mini bulle. Il me lâche soudainement, comme s'il s'était brûlé, sans se retourner vers moi. Je masse doucement mon poignet et le regarde attentivement, complètement perdu. Son corps se soulève rapidement, à cause de sa respiration irrégulière. Il est de nature si calme et détaché d'habitude, là... il a l'air d'être en proie, d'un combat intérieur.



Je le vois se prendre la tête entre ses mains, tout en marmonnant quelque chose que je ne comprends pas. Normalement, je serai déjà en train de l'assommer de question sur son comportement, seulement... j'ai le sentiment, que c'est *peut être* pas une bonne idée, à cet instant précis. Que faire... ? Je me rapproche lentement de lui, lève ma main, et la pose sur son bras pour le retourner.

M : Daiki... *Je cherche son regard et parle d'une voix douce Hé... Respire. Tu va bien ?... Une pointe d'inquiétude apparaît en moi. Qu'est ce qui a ? Tu as du mal à respirer ? Regarde moi... Je prends son visage dans mes mains, et le force à me regarder dans les yeux Voilà... respire. Sa respiration devienne un tout petit peu plus régulière Qu'est-ce qui ne vas pas ? Il y a eu un problème ? Il s'est passer quelque chose ? C'est Tetsu ?*

D : Quoi ? *Il se retire de mon emprise en fronçant les sourcils Non, non. Tetsu va bien. Rien de grave.*

M : Quoi ?! *Je sens l'énerverment monter en moi et commence à tourner en rond, faisant des aller-retour. Mais- un souffle court m'échappe alors c'est quoi ce bordel Daiki ?! Ça suffit, ça en ait trop, je lui cri ouvertement dessus. Qu'est ce qui va pas chez toi ? C'est hyper malpoli, j'étais avec quelqu'un je te signale. Je comprend pas ta réaction.*

Il se contente de rester là, debout, sans rien dire.

M: Tu sais quoi ? *Je me fige une seconde, sidéré, me pinçant l'arrête du net, puis prends une grande inspiration. J'y retourne. Je fais un demi tour, sur le point de retourner auprès de Jarod, lorsque je sens sa main m'attraper le poignet.*

D : Pourquoi ? Tu étais si bien que ça avec lui ? *Sa voix est sèche*

M : Je fronce les sourcils et lui répond sur le même ton **ça ne se voyais pas peut-être ?**

D : Tsk...

M : Explique toi... Parce que je suis complètement larguer là. Qu'est ce que tu fais là ? Tu arrive de nulle part, tu m'emmène à l'extérieur alors que je passais un excellent moment. Et la, tu dis rien.



Il pousse un long râle, tout en se prenant la tête.

D : Ça n'aurai jamais du ce passer comme ça ! Put*ain pourquoi c'est si dur...

M : Je le regarde inquiète, de quoi est-ce qu'il parle bon sang. Ça faisais longtemps que je ne t'avais pas vu dans cet état... que s'est t-il passé ? Tu as bu ? Je te reconnai-

Je n'ai pas le temps de dire, quoi que ce soit d'autre, qu'il se retourne, et m'embrasse à pleine bouche ; me plaquant contre le muret derrière moi.

Mon cerveau vient de freeze à cet instant précis. Tout ce passe au ralenti et en même temps, tout passe à la vitesse de la lumière. Ce baiser à l'air d'être comme une délivrance pour lui. J'y sens toute sa rage, toute sa confusion, sa passion, tous ces non-dit. Alors que je m'accroche à ses épaules afin de ne pas flanché, son bras gauche s'enroule tout autours de ma hanche et me maintiens fermement contre le muret, me dominant de toute sa hauteur. Prise au piège. Il recule légèrement ses lèvres, laissant quelques centimètre seulement les séparant. Ces yeux, toujours fermer, je sens son souffle se mélanger au miens, essayant de reprendre nos respirations.

M : Dai...

J'essaie de parler mais, impossible, il m'embrasse de nouveau à pleine bouche, montant encore d'un niveau en intensité. Je tente d'abord de le repousser, sans grande conviction, qui se solde par un échec, vu qu'il me ramène immédiatement à lui, pour me ré-embrasser. Je réponds à son baiser par mécanisme, sans vraiment comprendre ce qui m'arrive, totalement ensorcelé par le baiser qu'il m'offre. *Bon sang... il est doué.*

PDV DAIKI :

J'ai craquer... Je l'ai embrassé... avant même de savoir ce que je faisais, mon corps à bouger tout seul, sans que je ne m'en rende compte. Et je suis *tellement* content qu'il l'ait fait. Comment..juste un baisé d'elle... peut autant me déboussoler. C'est pas comme si, j'avais jamais eu de relation ou embrassé qui que ce soit de ma vie. Les relations sans attaches et sans lendemain, le sexe, ça me connais ; un simple baisé ne devrai pas me mettre dans un état pareil pour si peu... Et pourtant...C'est comme si ça faisais une semaine que je me noyais et que la bouteille d'oxygène qui pouvais me permettre de respirer à nouveau, c'était ses lèvres. L'avoir de cette manière là, dans mes bras, **à moi**, venait de devenir la seule pensée présente dans mon esprit.



Je refuse de la laisser à qui que se soit.

FIN PDV DAIKI.

Est-ce que mon meilleur ami est vraiment en train de m'embrasser passionnément ? Oui, j'en ai bien peur.

Pourquoi ? Je n'en ai pas la moindre idée. Mais le plus fou, c'est que je ne le repousse pas. Pourquoi... ? La voilà la véritable question. Voilà pourquoi je déteste l'alcool parfois. Ça te fait faire des choses stupides, que tu regrette après.

L'ardeur qu'il met dans notre échange, augmente ma chaleur corporelle, et fait battre rapidement mon cœur, comme le soir où il s'était endormi sur moi, pendant qu'ont se faisaient des papouilles.

Mon excitation commencé à monter d'un cran. Toute ces sensations se bouscules dans ma tête ; Daiki passe sa langue le long de ma lèvre inférieure, demandant la permission de passer. J'entrouvre la bouche et le laisse rejoindre celle-ci, ce qui me fit perdre le peu de raison qu'il me restait. *Je regretterai demain.* Je sens sa main droite s'aventurer sur ma nuque, tandis que la gauche se dirige vers mes cheveux ; pendant que moi mes mains restent encrées sur sa poitrine, m'accrochant comme je peux à ma bouée de sauvetage. Je ferme les yeux et j'accentue un peu plus notre baiser. Je l'entends grogner de plaisir, me serrer d'avantage contre lui, pressant son érection tendu dans son jean, contre mon ventre. C'est à cet instant précis que je reprends directement conscience de tout ce qui se passe.

Je romps tout contact entre lui et moi en le repoussant cette fois, sans hésitation. Les bras tendu au maximum. On se regarde quelque secondes à bout de souffle, dans un état second. Perdu entre le moment intense qu'on vient de vivre et la réalité.

Je suis la première à retrouver l'usage de mes jambes, tandis que je vois passer dans le regard de Daiki, toute sorte d'émotions contradictoire.

M: Heuu... Je...

Incapable de dire quoique ce soit, je décide d'opérer une marche arrière mécanique et monotone. J'ai besoin d'air, j'ai besoin de réfléchir. J'ai juste... Il me faut de l'espace.

MAIS QU'EST CE QUI VIENT DE SE PASSER PUTAIN !?



D : Maria, attends sto-

Plus je m'éloigne et plus j'accélère, jusqu'au moment où je me retourne complètement pour taper le sprint le plus salvateur de ma vie à ce jour.

J'arrive à l'appartement avec douze mille questions en tête et monte jusqu'à l'étage automatiquement. Les événements des dernières minutes, passe en boucle dans ma tête. Daiki m'as embrassé, Daiki m'as embrassé, Daiki m'as... embrassé...et je l'ai pas repoussée... A la troisième fois, mon cerveau se figea avec mon corps, en plein milieu du salon. Je vois Tetsu du coin de l'œil se levé du canapé et me rejoindre. Pourtant, je ne l'entends pas, ou du moins, je n'arrive pas à enregistrer ce qu'il me dit. Je le vois faire des grands gestes, me secoue les sourcils froncé, mais la seule chose que je vois moi, c'est Daiki. Je marche machinalement jusqu'à ma chambre, ferme la porte et me dirige droit vers mon lit. Ignorant complètement Tetsu cogner à ma porte. Je m'affale dessus, me déshabille et essaie de m'endormir.

Le réveil ce matin est particulièrement dur. Je me suis tourné dans le lit encore et encore jusqu'à ce que mon cerveau décide de bien vouloir me laisser dormir, à 04h00 du matin. Du coup, j'me tape une migraine carabiné. Great.... Bon aujourd'hui ne va pas être évident. Je ne sais pas du tout comment faire pour gérer cette histoire avec Daiki. Comment lui faire face ? Oh mon dieu dans quoi on s'est embarqué...

Si on m'avait dit dans ma vie qu'un jour, mon meilleur ami allé m'embrasser passionnément et que j'allai en être excité ; je lui aurai ris au nez de manière flagrante. Non pas qu'il ne soit pas mon genre... mais... Je ne l'avais jamais vu sous cet angle. Maintenant, je suis bien obligé d'y penser. Impossible de faire comme si rien ne s'était passé.

Rahhhh bon sang cette situation crains !

C'est quoi, qui a changé ? Ai-je été trop naïve de croire que ses 7 années d'absences n'allaient rien changer entre nous ? Pourtant, j'avais réellement l'impression que rien n'avait changé... Qu'est ce que je raconte... un cœur, ne bat pas la chamade pour un ami. On est pas excité par un ami... Merde... Tetsu. Il va se retrouver le cul entre deux chaises si ça dérape. Je pose ma main contre le front à cette pensée.

Aller Maria, du nerf ! Ce n'est pas comme ça que les choses vont s'arranger. Let's go !

Je prends ma douche, m'habille d'un débardeur, d'un jogging et d'une petite veste à capuche, me maquille rapidement, puis termine avec un chignon sur le haut de mon crâne. J'ai pas du



tout la tête à faire un effort quelconque. Je me dirige vers la cuisine et aperçois Tetsu, une tasse à café dans les mains, une autre posé, face à lui, les coudes posé sur le bar. Un petit sourire pointe le bout de son nez sur mes lèvres et je m'en vais prendre place, face à lui sur le tabouret. J'accueille avec joie le liquide qui me fais un bien fou.

M : Mmmm... tu es vraiment ,une femme à Marier.

Il me balance le rouleau de sopalin en pleine face.

T : Ta gueule... Tu me dois des explications. Il a cet air sérieux qui, est si rare Je m'inquiétais pour toi. Tu sors hier, toute guillerette, toutes excité de ta soirée ; et tu reviens pâle, complètement livide et te plante soudainement, en plein milieu du salon, sans parler. Est-ce que t'imagine, une seconde, à quel point j'ai flippais ?

Je baisse la tête sur mon café, soudainement intéressé par sa couleur.

M : Je sais...Désolé...

T : J'essayais de te parler mais... tu ne répondais pas. Comme si tu ne m'entendais pas. Il s'est passé quelque chose ? Il t'as fait quelque chose ce type ?

M : Non, pas du tout !

T : Si c'est vraiment le cas, pourquoi tu es sur la défensive ?

M : Non Tetsu, je te le jure. Si c'était le cas, je te l'aurai dit.

T : ...

M : Bref, le plus important, c'est qu'il ne m'as rien fait. Ça n'a rien à voir avec lui.

T : Ok. Alors... qu'est-ce qu'il s'est passé ?



Je reste silencieuse. Je n'ai vraiment pas envie d'en parler avec lui maintenant. C'est beaucoup trop fraîche et trop brouillon dans ma tête, pour dire quoi que ce soit.

M: Je... Je ne peux pas... t'en parler maintenant... je suis désolé. Pour mon plus grand plaisir, il laisse tomber.

T : Bon, ok. Si tu ne veux pas en parler, je ne vais pas te forcer. En revanche, Maria, je le regarde, attendant la suite sache, que j'aurai le fin mot de l'histoire. C'est clair ?

Ce n'était clairement pas une question. Il n'attendait clairement pas de réponse. Il partit dans sa chambre se préparer sans en attendre une. Je ne peux pas lui en vouloir de s'inquiéter pour moi, je comprends qu'il veuille savoir ce qu'il s'est passé. Si ça avait été l'inverse et que je le voyais rentré dans cet état, ma parole que je le questionne toute la nuit.

Bon, je devrai peut-être m'activer. J'ai autant envie d'aller en cours que de me pendre aujourd'hui, mais quand faut y aller, faut y aller. Je prends ma guitare avec moi, j'ai comme l'impression, qu'aujourd'hui ça va me faire du bien.

Tetsu revient et nous partons tous les deux. Bizarrement, sur le trajet nous sommes que tous les deux, Daiki n'est pas là. Je sais pas si je suis soulagé ou si je suis, déçu. Arriver à la fac, Tetsu par de son côté, pendant que moi, je me pose rapidement sur un banc, ayant un peu de temps avant que mon cours commence.

Je ferme les yeux, inspire autant d'oxygène que mes poumons me le permettent, avant de tout expirer. Cette journée va être longue Maria.

Mes heures de cours défilent trop lentement à mon goût aujourd'hui. Je n'ai pas la tête à ça. Heureusement pour moi, l'heure de la pause déjeuner arrive. Je me dirige vers le réfectoire, je regarde autour de moi et ne vois personnes que je connaissent. Je prends un plateau, me sers et vais m'installer. Rosalya, une fille dont j'ai fait la rencontre récemment, vient s'asseoir à côté de moi.

R: Salut beauté. Alors quoi de neuf ?

Si elle savait...

M: Un peu stressé pour mon devoir en psycho. J'ai peur de faire n'importe quoi.



Pur mensonge.

R: Je suis sûre que tu dramatises pour rien, tu vas tout déchiré.

Elle me fait un clin d'œil et mange son repas. C'est l'une des filles, des plus optimiste, que j'ai connue jusque là. Elle à le don pour voir la vie du bon coté. On mange toute les deux, puis somme rejoints par Castiel.

C: Yo.

R&M : Salut.

C: Oh...Wow. La vache, ta tête ! T'as adopter le style zombie ou quoi ?

M: Je grogne Argh, la ferme...

Je lui lance un regard qui signifie « me cherche pas » puis retourne silencieusement à mon repas. Il pouvait pas se taire ? Pas besoin de commentaire, je me suis vu dans la glace avant d'partir.

R: Wow, Cast, classe.

C: Qu... Qu'est ce que j'ai fais ? Dit-il surpris C'est pas ma faute si je dis la vérité ! Vous les meufs, vous êtes vraiment trop susceptible pour rien.

M: pff, pauvre mec... je lui fit un doigt d'honneur.

C: Roh ça va ! Dit-il en soupirant Pardon. Il lève les yeux au ciel Vous m'avez soûler, j'me tire.

Il ma coupé l'appétit.

M: Désolé Rosa, j'ai plus faim, je vais y aller. Il me reste un peu de temps avant le



prochain cours, et je veux jouer un peu de guitare pour me détendre. Je lui lance un regard contrit

R: Tu veux que je vienne avec toi ?

M: Sorry honey ~ j'ai besoin d'être un peu seule. J'ai des choses auxquelles je dois réfléchir. See ya Je lui mime un bisou et m'en vais, après avoir vidé mon plateau.

Je me dirige vers ce parc où j'ai découvert ce magnifique sol pleureur, la toute première fois où je venu ici. Je me pose contre celui ci, ouvre l'étui de ma guitare, puis commence à gratter les cordes pour l'accorder. Je décide de jouer une musique que j'apprécie particulièrement en ce moment. « Et bam » de Mentissa. J'aime sa douce mélodie et son texte. Je me sens dans mon élément, une pure satisfaction m'envahis et m'apaise. Exactement ce dont j'avais besoin. Je commence une nouvelle chanson et en plein milieu de celle ci, je sens un chien m'arriver dessus et me lécher le visage. Je sursaute de peur mais reconnaiss de suite Démon. J'ai l'impression que ça devient une habitude. Je regarde autours de moi si son maître est dans le coin. Castiel se trouve juste à quelque mètres. Je m'en veux un peu de l'avoir rembarré comme ça, c'est pas ça faute s'il a raison. Ce qu'il m'a dit n'est pas non plus la fin du monde, c'est juste pas le bon jour pour me vanner. Tant qu'il ne dit rien d'autre dans le genre, ça devrait aller. Je remarque qu'il possède sa guitare, je lui fais donc un signe.

hmmm, on est peut être pas obligé de parler finalement.

Il me rejoins et s'installe face à moi. Je lui fais un rapide signe de se taire avec mon doigt devant la bouche. Il comprend le message et décide de sortir sa gratte, et de jouer avec moi. Depuis qu'on à décidé de repartir à zéro,ça nous arrive de temps en temps, de se poser tout les deux, comme ça, sans avoir besoin de se parler et de juste, jouer de la musique. C'est des moments que j'affectionne particulièrement. Depuis que je joue parfois avec lui, l'inspiration me reviens ; et ça faisait un moment que ça ne m'était pas arrivé.

Il gratte quelques accords léger, je le rejoins également, superposant une autre mélodie par dessus. J'aime ces moments de pure création.

M: Merci... dis-je doucement quelques minutes plus tard.

C: Je vois pas pourquoi tu me remercie. Dit-il sans levé le regard de sa guitare, comme si de rien n'était.



M: Juste... merci.

C:... Désolé pour tout à l'heure.

Puis plus rien, juste nous et la musique à nouveau. Autant, ce mec peut m'exaspérer à un point pas possible, autant j'ai l'impression qu'on se comprends parfois sans un mots ; comme si on été connecté tout les deux.

Malheureusement pour moi, mes pensées retournèrent directement auprès de Daiki.

Pourquoi il a fait ça ? Il éprouve des sentiments pour moi ? Il était complètement bourré, et m'a pris pour quelqu'un d'autre ? Il a fait ça à cause d'une pulsion ?

Je suis tellement concentré sur toutes les questions qui me passe par la tête, que je fais plusieurs erreurs dans mes accords, erreurs, que Castiel remarque bien évidemment.

C: Toi, ça va vraiment pas pour que tu loupe des accords aussi simple.

M: ... Ouais, je sais. Pas envie d'en parler.

C: Pheww, tant mieux !

Je le regarde, légèrement abasourdie, mais explose de rire juste après, je lui donne une tape sur le bras en lui disant à quel point j'apprécie sa sollicitude, en ricanant.

C: T'es la première nana que je rencontre, qui ne m'oblige pas à écouter ses problèmes.
Crois moi, j'en profite.

Je rigole de plus belle. On joue comme ça, jusqu'à ce que je sois obligé de retourné à mes autres cours de la journée. Étonnement, grâce à Castiel, le reste de ma journée s'est mieux passé. Ou disons plutôt, que j'étais de meilleure humeur, pour les affronter. Heureusement, car il me fallait que je reprenne du poil de la bête, pour survivre au cour de combat.

A la fin de la journée, je décide de me rendre au gymnase, sachant très bien qu'ils sont en train de s'entraîner. En arrivant devant la porte qui mène au parquet, j'entends le crissement des chaussures et le bruit du ballon, tapé sur le sol. J'ouvre la porte pile au moment où Daiki se



dirige vers le panier pour dunker. Il saute depuis la ligne du lancer franc, passe le ballon entre ses jambes pour le spectacle, puis Dunk, au dessus de la tête de son adversaire venu pour le contré.

Je suis... sur.le.cul ! Il est juste in.croya.ble, j'en reviens pas. Il retourne en défense, fier de lui et tape dans la main de Tetsu un sourire sur le visage. Celui-ci d'ailleurs, m'as remarqué et me fait un petit sourire, suivis d'un geste de la main disant « attend nous ». je lui répond un ok avec ma main. Je pose ma guitare contre le mur et me met en tailleur par terre en attendant, les regardant. Daiki regarde Tetsu, se demande sûrement à qui il parle, puis se tourne vers moi. Et là, il bug, arrêtant tout mouvement, avant de se reprendre, détournant son regard de moi, et se passant une main sur le visage. *Je suis toute autant mal à l'aise que toi Daiki. Mais..toi et moi.. on va avoir une discussion.*

Je les regardent, attentivement, Tetsuya à une sorte d'aura autour de lui. Il est serin et semble infaillible ; en le regardant, t'as l'impression de pouvoir lui faire instantanément confiance, il occupe le poste de meneur et, vu les passes insolentes qu'il fait, ça ne m'étonne pas du tout. Je ragerai sûrement, si j'étais du coté de l'adversaire. Daiki, de son coté, totalement focus et déterminé. Un sourire scotché sur le visage, comme quand il était gosse. Seulement, parfois, il jette de petit coup d'œil furtif dans ma direction et, il y une expression dans son regard, quelque chose que je n'arrive pas à déchiffrer ; qui se mélange à du malaise.

Faut vraiment qu'on règle ça au plus vite. On à jamais était mal à l'aise en présence de l'autre auparavant, hors de question que ça commence maintenant.

Ils viennent enfin de finir leur entraînement, ils se dirigent donc vers les vestiaires pour se doucher et se changer. J'attends donc dehors et décide d'appeler Matt, afin de savoir, quand exactement, il compte venir. L'avoir au téléphone devrai m'apaiser.

* conversation téléphonique *

Matt : Allô ?

Maria : Salut Matt, ça va ?

Matt : Salut Warrior, la forme et toi ?

Maria : Comme un jour de semaine, haha



Matt : Que me vaut l'honneur de ton appel ?

Maria : Je te dérange pas ?

Matt : Du tout, j'ai fini plus tôt aujourd'hui. Gabriel est de bonne humeur pour une fois.

Maria : Oh wow, à marquer sur le calendrier !

Matt : Tu m'étonne.

Maria : Je voulais juste savoir si tu savais quand, tu venais exactement ?

Matt : La semaine prochaine c'est bon pour toi ?

Maria : Ça m'as l'air parfait. Tu pourra venir dormir à l'appartement où je vis, ça t'évitera de perdre de l'argent dans un hôtel. Mon pote est d'accord.

Matt : C'est vraiment cool de sa part. Il aime quoi ton pote ? Que je lui offre un petit truc pour le remercier.

Maria : Pas besoin, t'inquiète pa-

Matt : J'insiste.

Maria : Et bien, il aime le Basket, la batterie. Si jamais tu veux lui offrir une bouteille, il adore le Rhum arrangée...

Matt : Ok, je vais y réfléchir.

Maria : Tu compte rester combien de temps ?

Matt : Une semaine ? Peut être deux ?



Maria : Parfait ! J'avais peur qu'avec les cours et mon travail, on ne puisse pas avoir de temps ensemble ; mais si tu reste 2 semaines...ça change tout. On pourra quand même profiter, ça fait plaisir !

Matt : Je pensais bien, que tu serai probablement occupé, tous ça... 2 semaines me semble correct. Je te dis, à la semaine prochaine ?

Maria : J'ai hâte.

Matt : Moi aussi ma petite warrior. Prend soins d'toi.

Maria : Toi aussi, bisou.

* Fin de conversation téléphonique *

Je regarde l'heure, 16h30. Je dois être au Dojo dans une demi heure. Je sors de mes pensées lorsqu'une main se pose sur mon épaule. Tetsuya.

T: On va mangé un truc ? Je crève la dalle. Demande t'-il en nous désignant du doigt tous les 3 l'air éreinté.

Je les regarde toute les deux, m'attarde un peu plus sur Daiki, essayant d'avoir un contact visuel avec lui ; mais il est visiblement déterminé à ne pas me regarder, les yeux fixés sur son tél. Lâche. Tu as le culot nécessaire pour me sortir de force d'un bar, et m'embrasser ; mais tu n'a pas le courage de me regarder après l'avoir fait.

M: J'peux pas ; je dois être au boulot dans 30 minutes. mon regard se repose sur Tetsu et sourit Je voulais juste vous voir jouer un peu.D'ailleurs, je crois que je n'avais jamais, vraiment réalisé, à quel point vous étiez aussi excellent. Vous m'avez époustouflé.

Daiki pose un regard furtif sur moi. Il semble content de ce que je pense, au vu de son tout petit sourire, qu'il essaie de caché.

T: Le talent, chérie, le talent. Il me prend par les épaules. On comptait aller chez Cast, au



alentours de 22h, pour répétré. Ça te dis ?

M: Carrément ! Je me réjouie d'avance de pouvoir, enfin, vous entendre.

Je le serre contre moi avec mon bras gauche, lui dit au-revoir et me dirige maintenant vers le dojo.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés